

Les yeux sur la coupe du poumon de ce côté (droit), on assiste à l'envahissement de ce viscère en profondeur par le néoplasme. Ce sont des noyaux colonisateurs, arrondis, ce sont aussi des bandes d'infiltrations néoplasiques plus ou moins larges et irrégulières. Mais ce qui montre bien que cet envahissement est secondaire, c'est que nulle part, dans ce poumon, le néoplasme ne revêt la forme massive.

Cet aspect néoplasique *secondaire* est encore plus évident dans le *poumon opposé*. Là, les noyaux secondaires sont les uns superficiels, et les autres profonds. Les noyaux profonds ont la même physionomie que ceux que nous venons de décrire. Mais bien autrement extraordinaire est la conformation macroscopique des noyaux secondaires superficiels. Ce sont des masses arrondies, légèrement aplatis, de 6 à 8 centimètres de diamètre. "Véritables mandarines" à pédicule large, presque sessiles, surplombant la surface du poumon. Deux siégent sur le lobe supérieur, et une sur le lobe inférieur (convexité). Leur consistance est ferme, leur coloration est rosée, plus pâle que le tissu environnant; et la coupe démontre, qu'en aucun point de leur volume, ces noyaux n'ont subi de dégénérescence régressive, ni d'altérations infectieuses.

D'autre noyaux secondaires typiques farcissent *le foie*, voire même *le pancréas*.

Les autres viscères, en particulier l'*oesophage*, l'*estomac*, le *duodénum*, les *reins*, la *rate* ont été soigneusement examinés; aucun ne présentait de lésions néoplasiques.

* * *

Des fragments, prélevés en différents endroits sur tous les organes envahis par la néoplasie (*plèvres, poumons, foie, pancréas*), ont montré toujours et partout la même structure histologique. Celle du *sarco-endothéliome* à prédominance *fuso-cellulaire*.

Ce sont les éléments cellulaires *polymorphes* du tissu conjonctif proprement dit qui sont à l'origine de cette néoplasie. En effet, à côté d'amas prédominants de *petites cellules fusiformes* à noyaux ovoïdes, fortement colorés, et à protoplasma peu abondant, disposées en rondelles et orientées, pour la plupart, suivant des axes vasculaires, on trouve aussi, en plusieurs endroits, un certain nombre de *cellules plates*, plus ou moins arrondies, à protoplasma abondant avec un ou deux noyaux, rappelant parfaitement la morphologie des cellules endothéliales de la plèvre, qui semblent prendre une part active, prépondérante, au processus néoplasique. Ces cellules sont généralement éparsil-